Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 69 (1960)

Heft: 7

Artikel: La spécialité "d'éclaireuse Croix-Rouge" au "camp d'aventure" du Val Calanca

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549247

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'élargir la veste d'un major qui aura pris un peu d'embonpoint ces dernières années. Pour cela, vous allez recevoir 5 fr. Un bel écu que vous convertirez en provisions pour une semaine, y compris la bouteille dont nous avons aperçu le goulot indiscret qui se poussait hors de sa cachette. Votre atelier est fermé de 12 à 14 heures. Une excellente habitude que vous avez pleinement raison d'observer sans faillir!

A la veste de l'uniforme agrandie que vous irez livrer à domicile, vous aurez joint une facture. Pour l'établir, vous serez allé à votre bureau: cette planchette où reposent côte à côte un crayon bien taillé, un porte-plume, un encrier, un peu de papier, trois enveloppes. Cette opération achevée, vous vous rendrez au fumoir: la seconde planchette où vous avez posé votre cendrier, dans le cendrier votre pipe éteinte, à côté une boîte d'allumettes, un paquet de tabac.

Chaque jour, vous passez de pièce en pièce, époussetez chacun de vos trésors. L'office et ses attributs, selon la conception de l'hygiène la plus moderne, est hors de la cuisine. On y trouve deux boîtes de cirage: noir pour les souliers du dimanche, brun pour les chaussures de tous les jours. La salle de bain, fonctionnelle à souhait, se ferme de l'intérieur et de l'extérieur.

Agnès qui est si vieille

En face d'Ignace habite Agnès; jamais elle n'aurait cru qu'elle deviendrait si vieille. Elle aura 88 ans dans quelques jours, trois très exactement. Elle ne voit ni n'entend presque plus. Voulez-vous lui faire une joie immense, l'une des dernières qui lui restent? Offrez-lui une meringue couverte, débordante de crème chantilly. Le vendredi, elle se coiffe avec un soin particulier; c'est le vendredi, en effet, que Pater Salvator qui chante si bien vient lui rendre visite. Les autres jours, elle écoute sa montre, son « temps » comme elle dit, qui sonne les heures et même les demi-heures. Et cela du matin jusqu'au soir. Elle se lève lorsqu'elle entend Ignace — qui a un réveil — sortir de sa chambre et se couche quand la nuit tombe. Très tôt en hiver, plus tard en été. Au mur est accrochée une grande photo-portrait, celle d'une fraîche jeune fille en col de dentelle: Agnès lorsqu'elle avait 25 ans. Ses parents étaient paysans. Après leur mort, la ferme a passé en mains de son frère aîné. Alors elle a quitté la maison et s'est engagée comme servante chez le curé d'un autre village. Maintenant elle est ici en attendant d'aller au ciel. Le risque de devoir passer auparavant quelque temps au Purgatoire ne la préoccupe pas. Pater Salvator doit l'avoir rassurée à ce sujet.

« Agnès, que diriez-vous d'un poste de radio? Un peu de musique, ne serait-ce pas plus agréable à écouter que le tic-tac de votre ‚temps'? »

Elle sourit, comme déjà elle avait souri tout à l'heure, en entendant parler meringue et crème fouettée... et souri aussi en nous rappelant qu'au dernier Noël, la paroisse avait offert des vol-au-vent aux douze vieux de l'hospice!

« Croyez-vous qu'à Noël prochain nous aurons de nouveau un vol-au-vent? » *Bien sûr Agnès, bien sûr, et en attendant, pour votre anniversaire dans trois jours, vous recevrez une surprise: trois meringues géantes... de quoi vous faire croire que vous êtes enfin au Paradis!*

CROIX-ROUGE INTERNATIONALE

Le Comité exécutif de la Ligue a siégé à Genève

La session annuelle du Comité exécutif de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge s'est tenue à Genève du 6 au 8 octobre. La Croix-Rouge suisse y était représentée par son président, le professeur A. von Albertini, par Mlle Hélène Vischer, membre du Comité central, et par M. Hans Haug, secrétaire général.

Une réception a été offerte aux délégués à l'Athénée, où fut fondée la Croix-Rouge en 1863, par le professeur von Albertini le 5 octobre à l'occasion de cette première session du Comité exécutif à son nouveau siège.

COMMENT VIEILLIR AVEC LE SOURIRE

« La vieillesse n'est pas un âge, c'est un état d'esprit. »

L'âge avancé a l'immense privilège de l'expérience, de la connaissance de l'être humain et d'une certaine philosophie acquise au cours des ans.

Mais il ne faut pas attendre d'avoir 80 ans pour posséder cette philosophie. Il faut dès la jeunesse déjà, savoir comprendre et voir dans la vie toutes les choses extraordinaires qui sont mises à notre disposition. On ne vieillit pas à partir de..., on vieillit chaque jour, chaque année, si on n'y prend garde! Il y a des femmes qui sont vieilles à 30 ans, à 50 ou à 70 ans parce qu'elles rapportent tout à elles-mêmes. Elles tournent la flèche du mauvais côté, au lieu de la tourner vers ceux qu'elles croisent et qui attendent d'être aimés et qui souvent ont besoin d'elles, elles la centrent sur elles-mêmes et sont privées d'une plus grande vision.

Le secret pour savoir bien vieillir, même quand on est célibataire, est tout simple:

Trouver dans la vie un intérêt qui nous dépasse et qui nous permet d'employer tout ce qui nous reste de forces, d'idées, d'intelligence, de sentiments et de foi.

Ne jamais penser à son âge en chiffres. Ne pas se laisser frapper parce qu'on est entrée dans la dizaine des 7 ou celle des 8. Aller avec les forces que l'on a et les soumettre toutes à Dieu qui se charge de les employer au maximum pour Son service, si vous avez décidé de Le servir dans les bons et les mauvais jours, dans la santé ou l'adversité. C'est nous-mêmes qui forgeons notre vieillesse par la pureté des sentiments, la générosité de notre imagination et la promptitude à obéir... Je dis bien à obéir. Je sous-entends: à Dieu, car Il sait de quoi nous sommes encore capables et Il ne nous demande que ce qu'Il sait être dans nos minces possibilités. Parce que mes possibilités, si minces soient-elles, plus l'amour de Dieu forment un maximum imbattable.

« *Va avec les forces que tu as* », cela veut dire: « Fais de ton côté ce que tu peux, Je ferai le reste. » Et les forces nous sont données au fur et à mesure et en proportion de la foi que nous possédons.

Même alitée, retenue en chambre par la maladie ou par un accident, on peut être utile simplement par la manière d'être, la manière de demander, de remercier, de sourire ou de regarder.

Un soir de Noël

Puis-je vous raconter une expérience personnelle?

C'était à Noël, le soir du Réveillon. J'étais alitée avec température et tous les malaises qu'une mauvaise grippe entraîne, avec un méchant virus « increvable »! J'étais vraiment à moitié morte, m'évanouissant, perdant la notion où j'étais. La gentille infirmière qui me veillait était inquiète, cherchait les moyens que sa science lui indiquait pour me sortir de ce mauvais pas.

Puis je perdis complètement connaissance et lorsque je revins à moi j'eus l'impression d'une force nouvelle qui pénétrait en moi et j'entendis à côté de moi une voix douce — celle de mon infirmière aux cheveux grisonnants — qui priait de toutes ses forces et demandait à Dieu de me rendre la santé. Et le miracle s'accomplit. Je me sentais mieux, beaucoup mieux. Je lui demandai: « Quel jour sommes-nous? » « Le soir du Réveillon » *me répondit-elle.* « Alors, *dis-je à son grand étonnement,* ne perdons plus de temps, allumez le petit sapin préparé sur la table, cherchez des biscuits et des oranges à la cuisine et faisons le Réveillon! »

Et ouvrant aussi la radio, nous passâmes ma garde et moi le plus beau Réveillon qu'il soit possible. Un miracle s'était accompli. La garde dans sa faiblesse avait fait appel au grand guérisseur et les forces revenaient sans que notre volonté y soit pour quoi que ce soit.

Sa grande expérience mise à l'épreuve n'avait rien trouvé de mieux que de demander du renfort à Dieu.

*

Vieillir c'est accepter de ne plus être ce que l'on a été. C'est accepter d'avoir des yeux usés, des oreilles moins sensibles, des blancs de mémoire qui ne s'expliquent pas. D'avoir à manœuvrer une machine qui n'a plus les mêmes réflexes, qui ne fait plus que du 15 km à l'heure alors qu'elle aimait à faire du 150 km, et qu'il faut à chaque instant faire contrôler, graisser, nettoyer, entretenir... quand ce ne sont pas les pièces principales qui lâchent. Mais les pièces qui restent peuvent encore faire marcher le tout si on y met beaucoup d'huile, l'huile de la patience et de la foi...

« La vieillesse n'est pas un âge, c'est un état d'esprit. » Et c'est cet état d'esprit qu'il faut demander à Dieu avant même de lui demander la santé. *J. P.*

Les éclaireuses et la Croix-Rouge

LA SPÉCIALITÉ D'«ÉCLAIREUSE CROIX-ROUGE» AU «CAMP D'AVENTURE» DU VAL CALANCA

La Fédération des éclaireuses suisses organise chaque année un camp-école pour la formation des cheftaines des trois branches du mouvement ainsi que pour l'obtention de la licence de camp. A côté de ces groupes, le camp-école comprend également depuis quelques année un « camp d'aventure » destiné aux guides et éclaireuses âgées de plus de seize ans et qui n'ont pas encore une charge de cheftaine. Ainsi que nous l'écrit Mme Fr. Montandon, à Neuchâtel, à l'obligeance de qui nous devons documentation et photos du « Camp d'aventure »: « *Le camp d'aventure, disons-nous à nos éclaireuses, c'est la découverte d'une région pittoresque, la technique scoute appliquée en grand, les joies du camp volant, les amitiés nouvelles, bref, tout ce qui peut tenter une éclaireuse de seize ans ou plus* ».

Le programme d'un camp de cette sorte comporte l'acquisition d'une technique nouvelle, en vue du service au prochain. En 1958 ainsi, ce fut un *cours de soins aux malades,* en 1959, les *travaux de pionnier.* Cette année, on choisit le programme de la spécialité, nouvellement créée, d'*éclaireuse croix-rouge,* dont nous avons entretenu nos lecteurs dans la précédente édition de notre revue.

Pourquoi le choix de la spécialité d'éclaireuse croix-rouge?

« *Il y avait à cela, nous écrit Mme Montandon, plusieurs raisons: d'abord la nouveauté de ce programme, et l'attrait des diverses techniques qu'il comporte; et puis cela nous permettait de contribuer pratiquement à l'action de propagande pour les éclaireuses de la Croix-Rouge. La préparation d'une telle spécialité est en effet, en raison du matériel nécessaire, difficile à une éclaireuse isolée; pour un groupe nombreux, il valait la peine par contre de faire venir matériel et instructeurs.* »

Le camp-école, cet été, avait lieu dans les Grisons, au val Calanca. Nouveauté, le « camp d'aventure » était ouvert aussi pour la première fois aux cheftaines de louveteaux également. Une dizaine d'entre elles se joignirent aux vingt-six éclaireuses et guides venues de toute la Suisse.

Exercice de traversée d'un torrent

Le programme du camp, qui dura du 16 au 26 juillet, comportait pour première tâche celle de rendre habitable et confortable une vieille maison abandonnée et qui devait servir de logis aux patrouilles. On y consacra le dimanche et, dès le lundi matin, les patrouilles du camp d'aventure se consacrèrent à la préparation de la spécialité d'éclaireuse croix-rouge: emploi de la boussole, des carrés de tente, lecture de carte et reconnaissance de la vallée et des cols en camp volant furent la première étape.

Préparation du programme croix-rouge

Vint alors la préparation en groupes de travail des diverses matières à connaître: premiers soins, pansements, documentation croix-rouge, ainsi que topographie, utilisation des brancards, transport de blessés avec brancards sur des vélos ou au-dessus d'un torrent en établissant un pont de fortune. Trois groupes de travail avaient été constitués, au cours d'une journée chaque éclaireuse passait par tous trois et y restait deux ou trois heures. Comme le note Mme Montandon dans un rapport sur le camp d'aventures de 1960 de nos éclaireuses: « L'intérêt et l'enthousiasme des campeuses allait grandissant ».

Leurs connaissances furent alors mises à l'épreuve au cours d'un grand exercice auquel fut consacrée toute la dernière journée du camp. Groupées par trois, les éclaireuses reçurent une mission: se rendre à un hameau indiqué par ses coordonnées, en dresser le plan et indiquer les possibilités d'hébergement durable qu'il offrait — nombre de personnes par maison, réparations à faire, ressources en eau potable, etc. De là, les patrouilles se rendaient à la boussole à un autre point pour y monter divers types de tentes au moyen des carrés militaires, préparer le repas, puis gagner un nouveau poste où les attendait une autre tâche: la rencontre de blessés qu'il fallait panser — les diverses blessures étaient fort bien représentées sur les « blessés » — puis transporter jusqu'à un endroit où une ambulance pourrait venir les prendre. Chemin faisant, nos éclaireuses s'étaient vues questionner par des inconnus sur la Croix-Rouge, ses buts, son organisation et celle des éclaireuses croix-rouge.

Les 31 premières « éclaireuses croix-rouge »

C'est au retour seulement, que les campeuses apprirent qu'elles venaient de subir sans s'en douter l'épreuve de la spécialité d'éclaireuse croix-rouge. Avec un plein succès, puisque, sur le rapport des jurés et des experts, l'insigne spécial d'éclaireuse croix-rouge était attribué aux huit cheftaines de louveteaux et aux vingt-trois guides et éclaireuses présentes. Une seule ombre au tableau, le modèle de l'insigne de cette nouvelle spécialité inscrite au programme de la Fédération des éclaireuses suisses n'est pas encore fixé. Mais il le sera sous peu, et nos trente-et-une « spécialistes croix-rouge », premières du nom en Suisse, pourront bientôt l'arborer. C'est ce que nous leur souhaitons, en les félicitant, et en félicitant leurs cheftaines et commissaires de cette excellente innovation.

Transport de brancard à bicyclette

A LA GARDE AERIENNE DE SAUVETAGE

La Garde aérienne suisse de sauvetage a été, on le sait, réorganisée et est devenue un organisme indépendant de la Société suisse de sauvetage, dirigé par le colonel divisionnaire Karl Brunner, de Zurich, et dont le chef d'opérations est M. Fritz Bühler. De 1952 à cet été, la Garde aérienne suisse a mené à bien plus de 440 actions de sauvetage. Ce chiffre suffit à prouver l'importance de cette nouvelle forme de sauvetage. La Garde aérienne dispose actuellement de 19 avions pour les opérations en montagne, de cinq autres pour les parachutages et de huit appareils, dont deux hydravions, pour le transport des blessés et des malades. Quarante-quatre pilotes sont à sa disposition. La Garde aérienne suisse entend étendre et développer encore son service.